

Balade 2024 à la rencontre des arbres de Villemoisson-sur-Orge

Le samedi 5 octobre l'Association Urbanisme et Qualité de Vie à Villemoisson (AUV) a organisé une nouvelle balade dans le cadre de son cycle sur la découverte du patrimoine arboré de la commune.

Une quarantaine de personnes avaient répondu à l'invitation dont la maire-adjointe en charge de l'environnement et d'autres adjoints et conseillers municipaux.

Pour cette sortie l'AUV avait fait appel à un professionnel expert arboricole spécialiste en diagnostic sanitaire et mécanique des arbres pour aller à la rencontre de 2 sites, un arboretum dans un parc et un espace boisé sauvage.

Le rendez-vous avait lieu dans le **parc Lussiana** établi sur une ancienne friche industrielle reconvertie en espace vert par l'Agglo Coeur d'Essonne et qui accueille depuis 2010 un arboretum.

Tout au long de la promenade, l'expert s'arrêtait devant certains arbres pour nous expliquer ce que l'on voyait et répondre aussi à de nombreuses questions.

Ainsi parmi les premiers arbres plantés se trouve une belle allée de platanes. Si l'aspect esthétique est indéniable, avoir une allée composée d'une seule essence présente le risque de voir les maladies se propager plus facilement et atteindre tous les sujets. L'idéal est de mélanger plusieurs essences limitant ainsi la propagation des maladies. Le tilleul de Henry, présent dans l'arboretum a, outre une exceptionnelle floraison, la particularité de ne pas avoir de maladie inféodée.

En ce qui concerne les sujets récemment plantés, certains aménagements pouvaient contribuer à un meilleur développement et à un bon enracinement. Le tissu racinaire, bien plus proche de la surface que l'on imagine, fait partie des éléments à préserver autant faire se peut. L'apport d'une couche de copeaux de bois d'une dizaine de cm d'épaisseur autour du tronc, sans le toucher, peut ainsi favoriser la régénération du réseau mycorhizien. Autre point d'attention, le tuteurage pour les jeunes sujets qui peut leur être néfaste en ne leur permettant de développer des fibres résistantes au vent que d'un côté. Le risque est alors, une fois le tuteur enlevé, qu'un coup de vent vienne casser le tronc à l'endroit où les fibres du bois sont affaiblies. Le tuteur tripode s'avère le choix le mieux approprié. Notre région étant peu ventée, le mieux est de planter de petits sujets qui grandiront sans tuteur et se renforceront sur toute la circonférence du tronc.

La plantation de petits sujets est à privilégier pour permettre un meilleur enracinement et pour une bonne reprise. Un bon arrosage la 1ère année est nécessaire bien que trop souvent négligé par les services des espaces verts. Autre point, la base du tronc, appelée collet, est à protéger des outils de tonte (cf photo). Les blessures occasionnées sur l'écorce facilitent l'entrée des pathogènes et affaiblissent l'arbre.

Un peu plus loin, des pins noirs apportent un peu d'ombre au-dessus de jeux d'enfants. Sur chacun des troncs est posé un collier piège contre les chenilles processionnaires. L'expert rappelle la dangerosité des poils urticants de ces chenilles, il est donc préférable de ne pas installer d'équipements publics sous les pins.

La plantation d'un arbre doit se faire en se projetant à plusieurs dizaines d'années : n'est-il pas trop près d'un bâtiment ce qui nécessitera de l'élaguer et risquer de le déséquilibrer, ne viendra-t-il pas concurrencer d'autres arbres ? Sont parmi les questions à se poser.

La visite de l'arboretum se termine par un arrêt devant un chêne de Hongrie dont les cupules des glands sont très particulières et font penser aux faines des hêtres. (cf photo)

Voici quelques unes des essences que nous avons pu voir:

- Platane
- Tilleul de Henry
- Liquidambar
- Merisier
- Peuplier blanc de Hollande
- Frêne
- Hêtre pourpre
- Cèdre de l'Himalaya
- Pin noir d'Autriche
- Chêne pédonculé
- Chêne de Hongrie

Nous sortons de l'arboretum pour nous rendre au **Bois des Genoux Blancs** distant de quelques centaines de mètres, il est en limite de la commune et longe la voie ferrée.

Le nom de ce bois viendrait de l'histoire d'un ermite qui vivait au Moyen-Age. Celui-ci aurait guéri de la lèpre en buvant de l'eau d'une source située à proximité. Une fontaine dite de Saint-Genouf fût alors construite et des pèlerins lépreux avaient pour habitude de s'y rendre à genoux.

Le bois présente peu de sentiers et le seul aménagement public est un petit parcours sportif. Il n'y a pas ou peu d'entretien, limité à la sécurisation des cheminements.

Parmi les arbres dignes d'intérêt il est à noter un chêne particulier en forme de harpe (cf photo).

Arrivés au milieu du bois nous nous retrouvons face à une vaste plateforme technique située dans une clairière artificielle. Aucun panneau, aucune indication pour expliquer la fonction du lieu : nous sommes au milieu d'une décharge de végétaux! Le service des espaces verts a pris pour habitude d'entreposer à cet endroit les résidus d'élagage, les broyats (copeaux de bois), branchages et autres déchets verts (cf photo).

Cet endroit est trop éloigné des voies d'accès et ne permet pas aux habitants de venir récupérer les copeaux de bois pour leur propre usage.

Cette plateforme technique a l'aspect d'un terrain vague de dépôts sauvages. Il donne aux promeneurs une image dégradée du lieu qui pourtant, de part sa surface, présente un intérêt certain.

La maire adjointe conçoit que cela pose problème et verra avec ses services comment le lieu pourrait être mieux aménagé.

De cette balade nous pouvons tirer les enseignements suivants :

- L'aménagement d'un arboretum dans un parc public nécessite une réflexion, ce n'est pas simplement planter un arbre pour planter un arbre. Un plan d'ensemble est nécessaire et le choix des essences doit tenir compte des spécificités du terrain. Une formation du personnel des espaces verts pour une remise à niveau et une réactualisation des connaissances serait bienvenue.
 - Une valorisation d'un lieu patrimonial, la source de l'ermite, est envisagée. La fontaine quant à elle est située dans la commune d'à côté et difficile d'accès.
 - Un bois laissé dans un état « sauvage » doit néanmoins faire l'objet d'un minimum d'entretien (travaux de sécurisation) et ne pas servir de base arrière technique.
 - La présence d'adjoints et de conseillers municipaux permet de faire passer des messages plus facilement in situ que dans un bureau ou lors de réunion avec la mairie.
- Il reste à l'AUV de s'assurer que les engagements qui ont pu être pris lors de cette rencontre seront bien tenus.



Vue du parc Lussiana



L'accompagnateur au pied d'un tilleul de Henry



Feuille du tilleul de Henry



Protection du collet d'un arbre
contre les outils de tonte



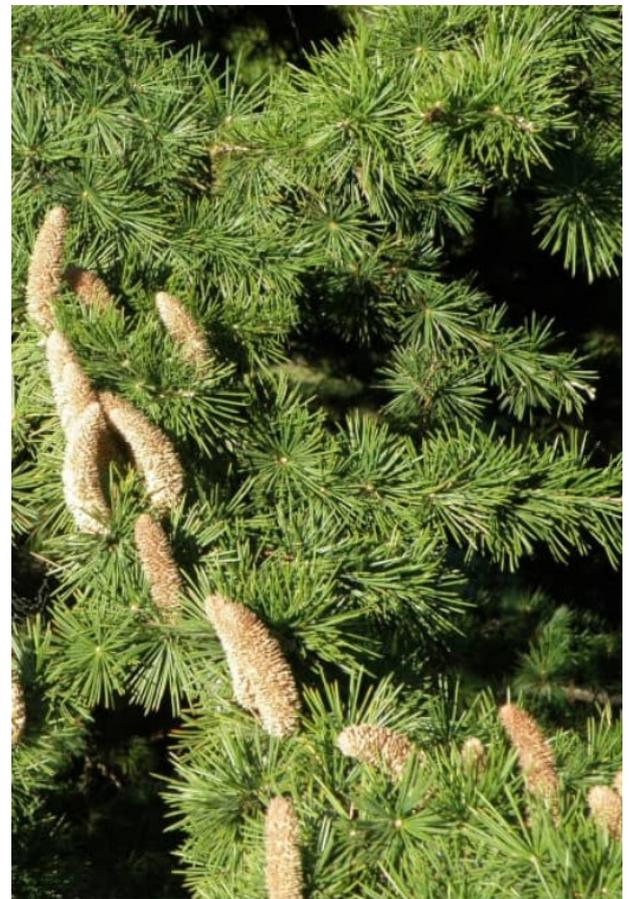
Arbres plantés trop près les uns des autres et trop proches d'un bâtiment



Tuteur ne permettant pas à l'arbre de se renforcer contre le vent



Chêne de Hongrie et ses glands



Cèdre de l'Himalaya



Le bois des Genoux blancs



Chêne en forme de lyre



Clairière avec la plateforme de dépôt des tailles d'arbres

